Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

39 | 2005
Varia

Diderot, *Pensées sur l'Interprétation de la nature*

Marie Leca-Tsiomis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/4142>

DOI : 10.4000/rde.4142

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 188

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « Diderot, *Pensées sur l'Interprétation de la nature* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 39 | 2005, mis en ligne le 08 décembre 2008, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/4142> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.4142>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Diderot, *Pensées sur l'Interprétation de la nature*

Marie Leca-Tsiomis

RÉFÉRENCE

Diderot, *Pensées sur l'Interprétation de la nature*, présentation, notes bibliographie et chronologie par Colas Duflo, GF Flammarion, 2005, 244 p.

- 1 L'édition en format de poche que donne Colas Duflo de ce texte, réputé difficile et pourtant combien essentiel, est à recommander, à plusieurs égards : un appareil de notes éclairantes et abondantes, un dossier composé de trois des textes auxquels Diderot lui-même renvoie son lecteur, soit deux extraits de *l'Histoire naturelle* et un extrait de *l'Essai sur la formation des corps organisés* de Maupertuis, ce « docteur Baumann », que Diderot traite avec une feinte naïveté qui est une réelle malice. On signalera également une intéressante mise au point concernant la bibliographie matérielle, le choix opéré ici de suivre l'édition de 1754 et donc son titre, puisqu'en 1753 l'ouvrage avait paru sous celui de « De l'Interprétation de la Nature », ainsi qu'une utile reprise de la « Table des matières ». Enfin, ou d'abord, les lecteurs trouveront dans cette édition une introduction, d'une cinquantaine de pages, dans laquelle C. Duflo, mettant éventuellement à profit, si besoin, les travaux de ses prédécesseurs, Paul Vernière et Jean Varloot, situe avec clarté la réflexion diderotienne dans les débats scientifiques de l'époque, puis en propose une analyse nécessairement rapide vu le format de la collection, mais qui en restitue ce qu'il est d'usage de considérer comme les aspects essentiels, la densité et la richesse des réflexions contenues dans les *Pensées sur l'interprétation de la nature* échappant bien sûr largement à toute forme de résumé. Chaque lecteur élit dans ce foisonnement son terrain de prédilection; pour ma part, j'aurais souhaité que la réflexion récurrente sur la transitivité des « états », leur « vicissitude perpétuelle », qui unit la science naturelle et la langue elle-même et qui est une de ces découvertes de Diderot, profondément liées à l'expérience

encyclopédique, soit soulignée ; elle oriente en effet, sinon détermine, la réflexion sur la validité de la transmission du savoir et la pratique même de l'écriture diderotienne.